

En janvier 1902, soulagement momentané produit par des lavages de l'estomac, mais bientôt retour des vomissements.

La malade se décide alors à venir consulter à Vienne et se présente le 20 février à la clinique du professeur Nothnagel, qui reconnaît l'absence d'acide chlorhydrique libre dans l'estomac et conclut à l'existence d'un cancer. Il déclare alors à cette pauvre femme qu'il ne peut rien pour elle et l'engage à retourner le plus promptement possible dans son pays.

C'est dans ces conditions qu'elle s'adresse au professeur Adamkiewicz le 27 février.

En examinant la région épigastrique, la pression est douloureuse, mais on ne découvre pas de tumeur. En revanche, il existe un petit ganglion hypertrophié dans le creux sus-claviculaire gauche.

Néanmoins, malgré l'absence d'infiltration stomacale, l'ensemble des symptômes, leur durée, la perte des forces, l'absence d'acide chlorhydrique libre, l'adénite sus-claviculaire permettaient d'affirmer une lésion organique.

En présence de la gravité de l'état, Adamkiewicz n'hésita pas à injecter d'emblée une forte dose de cancrène.

Celle-ci provoqua une intoxication intense. Mais on peut dire que la malade était arrachée à la mort, tout au moins pour le moment.

Cette première injection arrêta, en effet, d'emblée les vomissements et permit dès le lendemain d'ingérer, sans inconvénient, de la soupe, du pain, des oranges et de la viande. Inutile de dépeindre la joie de la patiente, qui, depuis sept mois, ne pouvait plus supporter les solides et ne tolérait plus qu'avec difficulté les potages et le lait.

Le 18 mars, elle se représenta, cette fois en plein état de santé, à la clinique du professeur Nothnagel, et le 24, ne craignant plus de mourir pendant la traversée, elle s'embarquait pour la Palestine.

* * *

4° CANCER DU SEIN.—Il s'agit d'une dame de cinquante-quatre ans, parente du professeur Kugel, de Bucarest.

Cette dame était atteinte au sein gauche d'un cancer, reconnu histologiquement. En vain, avait-elle subi quatre opérations. De nouveaux nodules ne cessaient de se former et, après l'ablation du sein, ces nodules avaient envahi la cicatrice et le creux axillaire. Malgré l'excision de ceux-ci, une nouvelle produc-